

Congrès SAES - 2024, Atelier SEW/SEM

À l'occasion du prochain congrès de la SAES, qui aura lieu du 30 mai au 1 juin 2024 à l'Université de Lorraine à Nancy, l'atelier de la Société d'Études Woolfiennes (SEW) et de la Société d'Études Modernistes (SEM) accueille des propositions de communications portant sur le thème général du congrès, « Frontières et déplacements ».

Le texte général de cadrage peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://congres2024.saesfrance.org/cadrages/textes-de-cadrage/>

Nous invitons les participants à réfléchir aux notions de frontières et de déplacements plus particulièrement par rapport aux spécificités modernistes et woolfiennes :

Littéralement, la frontière sépare deux espaces et délimite des territoires. Elle invite à questionner les parcours et les textes notamment sous l'angle de la dialectique entre passage et obstacle, transgression et conservation. Cette notion de frontière entraîne des questionnements relatifs aux migrations et déplacements tout d'abord physiques, sous forme de voyages. Les modernistes anglo-américains, écrivains (Virginia Woolf, E.M. Forster, James Joyce, Gertrude Stein) ou artistes (Roger Fry, Clive et Vanessa Bell, Duncan Grant), viennent séjourner en France, attirés soit par Paris, soit par le Sud de la France. Si on connaît le goût des membres de Bloomsbury pour la France et la manière dont les cercles littéraires parisiens des années 1920 ont accueilli les expatriés, dans quelle mesure et comment ces déplacements se sont-ils répercutés sur leur œuvre ?

Si la circulation physique des personnes se double d'une circulation intellectuelle, qui déborde l'espace délimité par les frontières, quelles sont les dynamiques de traduction, mais aussi de transmission au-delà des frontières ? L'œuvre des modernistes circule grâce aux expositions et aux traductions ; leurs productions littéraires et artistiques deviennent ainsi visibles et accessibles au-delà des frontières géographiques et linguistiques. On pourra réfléchir à la traduction ou à d'autres formes de transmission interculturelle dans la circulation des textes et des modèles – ce qu'*Ulysses* doit à Valéry Larbaud, ce que le succès de D.H. Lawrence doit aux imprimeurs clandestins de Florence, ce que le *Criterion* doit au *Mercure de France*, au centre duquel le traducteur-passeur est une figure clé, ce que la postérité de Beckett doit à l'auto-traduction, et ainsi de suite.

Le modernisme est aussi affaire de territoire : qui est d'avant-garde, qui ne l'est pas. Le manifeste imagiste n'est pas autre chose que l'outil de démarcation d'une école, avec Ezra Pound en dépositaire ultime de l'autorité et du critère. Que l'on pense, plus tard, au *Criterion* et à la racine étymologique de ce mot : un outil de jugement et de séparation, de sélection en somme. Il s'agit bien, au-delà des frontières que constituent la première et la quatrième de couverture de chaque numéro, et en dépit de l'*ethos* de la revue moderniste qui se veut ouverte sur le monde et volontiers intermédiaire, d'un territoire fermé où n'entre pas qui veut. En revanche, avec *The Crisis*, la grande revue de la NAACP, on voit que la dynamique critique peut être ouverture et effort de dépassement des clivages.

Que dire aussi des provocations du modernisme, quand le verbe va trop loin, quand l'excès tue la beauté (le *beauty be done to death* de HD), ou quand la belle abjection poétique oblige à détourner le regard ? La frontière de la peau est franchie encore et encore dans la violation, dans le féminicide ("Indissoluble Matrimony", de Rebecca West, étant un des textes d'ouverture de *Blast*), dans les rituels sauvages des scènes primitivistes de D.H. Lawrence, dans la scène de bestialité de *Nightwood* ou les passages expurgés de *Ryder*... Les mots, les corps dépassent les bornes, et il faut parfois deux générations pour voir que c'est en fait la frontière qui a bougé.

Les circulations modernistes sont marquées, par ailleurs, du point de vue du genre / gender : la célèbre phrase de Virginia Woolf dans *Three Guineas* “As a woman, I have no country. As a woman I want no country. As a woman my country is the whole world” renvoie à l’existence des frontières (d’un point de vue intellectuel, politique et économique) patriarcales, nationalistes et capitalistes. Quelle place ont eu les femmes dans les passages de frontières ? Les figures de Katherine Mansfield, de Mina Loy, de HD, ou encore de Jean Rhys surgissent plus particulièrement. Comment ces passages de frontières, pour ces femmes, ont-ils conduit ces autrices à repenser le genre (identitaire) par le genre (littéraire) ou contre lui ? Comment les pamphlets féministes de Woolf, en particulier, ont circulé au-delà des frontières et ont modelé les féminismes d’autres pays ? Comment cartographier ces passages de frontières ? Quels questionnements sociaux ou esthétiques sur le genre, dans les œuvres modernistes, n’auraient, au contraire, pas réussi à passer les frontières ?

Nous invitons enfin les participants à examiner ce qui se passe aujourd’hui dans la littérature et l’art contemporains, lorsque les auteurs modernistes et leurs œuvres dépassent les frontières littéraires et artistiques où ils sont nés et qui les contiennent habituellement. Quels changements s’opèrent-ils lorsqu’une œuvre moderniste est transposée d’un genre à l’autre ou dans d’autres médias ? De quelle façon l’héritage des auteurs modernistes est-il recyclé dans d’autres médias, sur des surfaces insolites et dans d’autres domaines ? Comment la “haute” littérature moderniste migre et s’infiltré-t-elle dans l’art contemporain et dans la culture populaire ? Finalement, les après-vies des auteurs mises en scène dans la biofiction et les biopics (romans, films, séries télévisées et pièces de théâtre sur Virginia Woolf, E.M. Forster, Lytton Strachey, Dora Carrington, T.S. Eliot, et le groupe de Bloomsbury) participent à un déplacement non seulement ontologique et générique mais aussi chronologique : ces auteurs modernistes, ainsi que leur héritage, sont ressuscités pour le public du XXI^e siècle.

Au-delà des frontières de l’art et de la littérature, Woolf ou Joyce, par exemple, comme d’autres auteurs iconiques, sont présents sur le web, ce qui rend leur œuvre ainsi que leur image accessibles partout dans le monde, ré-appropriables et ouvertes. La manière dont non seulement l’œuvre publiée mais aussi les archives, brouillons, voix, graphies se répandent ainsi mondialement pose, par ailleurs, des questions liées aux frontières du texte lui-même : le texte ne se diffuse plus seulement sous une forme finie et close, mais sous une forme ouverte, exposant toujours davantage les possibles qu’il recèle, le processus dont il n’est qu’un maillon, l’étoilement dont il est l’un des centres. C’est pourquoi il s’agira pour nous d’élargir les frontières critiques et d’amener les modernistes sur des territoires moins explorés : approches génétiques, épistémologique ou écocritique, postcoloniale, néo-féministe, queer, LGBTQ+...

Toute autre réflexion et cas pratiques autour des notions de “frontières” et de “déplacements” sont encouragés et seront les bienvenues pour alimenter les discussions dans cet atelier commun à la SEW/SEM.

Les propositions de communication, en français ou en anglais, de 300 mots environ, ainsi qu’une notice biographique, sont à envoyer à Noëlle Cuny (noelle.cuny@uha.fr), Monica Latham (monica.latham@univ-lorraine.fr) et Anne-Laure Rigeade (anne-laure.rigeade@u-pec.fr) **au plus tard le 1^{er} décembre 2023**.

Une sélection d’articles sera publiée dans un numéro spécial de la série Book Page Text Image (Editions Universitaires de Lorraine).

Bibliographie indicative :

Bradshaw, David, Laura Marcus and Rebecca Roach, eds. *Moving Modernisms: Motion, Technology, and Modernity*. Oxford: Oxford UP, 2016.

Chalk, Bridget T. *Modernism and Mobility: the Passport and Cosmopolitan Experience*. New York: Palgrave Macmillan, 2014.

Davison, Claire, ed. *Contemporary Woolf/Woolf Contemporaine*. Montpellier: PU de la Méditerranée, 2014.

Deane, Vincent, Daniel Ferrer, Geert Lernout, eds. *The Finnegans Wake Notebooks at Buffalo*. Turnhout: Brepols, 2001-2004.

Dubino, Jeanne, Paulina Pająk, Catherine W. Hollis, Celiese Lypka and Vara Neverow. *The Edinburgh Companion to Virginia Woolf and Contemporary Global Literature*. Edinburgh: EUP, 2021.

Hussey, Mark. "Digital Woolf". *A Companion to Virginia Woolf*. Ed. Jessica Berman. Oxford: Wiley Blackwell, 2016.

Caws, Mary Anne and Nicola Luckhurst, eds. *The Reception of Virginia Woolf in Europe*. New York: Continuum, 2002.

Latham, Monica, Caroline Marie and Anne-Laure Rigeade, eds. *Recycling Virginia Woolf in Contemporary Art and Fiction*. London: Routledge, 2021.

Mao, Douglas and Rebecca L. Walkowitz, eds. *Bad Modernisms*. Durham, N.C.: Duke UP; Chesham: Combined Academic [distributor], 2006.

Silver, Brenda. *Virginia Woolf Icon*. Chicago: Chicago UP, 2000.

Smith, Anne-Marie and Claire Davison, eds. *Trans-Woolf: Thinking across Borders*. Perugia: Morlacchi Editore UP, 2017.

Taylor-Batty, Juliette. *Multilingualism in Modernist Fiction*. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2013.

Walkowitz, Rebecca L. *Cosmopolitan Style: Modernism Beyond the Nation*. New York: Columbia UP, 2006.